Cbu
folio
FRC
9970

Messieurs et chers Camarades,

Nous nous empressons de vous faire part de la Lettre que nous avons adressé au Ministre, & de la Réponse qu'il a eu la bonté de nous faire parvenir au nom de Sa Majesté.

Si nous avons commis une erreur, nous vous prions de vouloir bien considérer que nous avons fait tout ce qui a dépendu de nous pour la réparer.

Nous nous flattons que le Régiment de Lorraine, comme vrais Citoyens & bons Patriotes, méritera toujours l'amitié de ses freres d'armes.

Nous avons l'honneur d'être,

Messieurs et chers Camarades,

Les Sous-Officiers, Brigadiers
& Dragons du Régiment de Lorraine.

Monseigneur,

Les Dragons du Régiment de Lorraine, animés du désir de réparer leur erreur, osent vous supplier de vouloir bien les mettre aux pieds de Sa Majesté, & de lui faire connoître que par une conduite franche & loyale, ils sont dévoués & prêts à répandre leur sang pour la défense, l'intérêt de la Nation & du meilleur des Rois.

Ils osent encore exciter vos bontés particulieres, celles d'avoir la générosité de faire aussi connoître à toute l'Armée le repentir de leur faute commise par excès de zele.

Pénétrés, Monseigneur, de l'expression de votre Mémoire lu à l'Assemblée Nationale, ils se flattent que vous retrouverez désormais en eux ces soldats que vous avez connus si loyaux, si remplis d'honneur, & dont vous avez bien voulu être le camarade & l'ami pendant plus de 50 ans.

Nous avons l'honneur d'être avec soumission & respect,

Monseigneur,

Vos très-humbles & très-obéissans serviteurs,

Les Sous-Officiers, Brigadiers
& Dragons du Régiment de Lorraine.



Paris, le 17 Juillet 1790.

J'ai mis ſous les yeux du Roi la Lettre qui m'a été écrite par les Dragons du Régiment de Lorraine ; Sa Majeſté y a reconnu avec une vive ſatisfaction qu'ils étoient diſpoſés à reprendre les ſentimens dont ils avoient toujours été animés ; elle compte qu'ils ſeront déſormais inaltérables, d'après la maniere franche & loyale avec laquelle ils avouent avoir été égarés un moment par un zele dont ils ne pouvoient manquer de ſentir bientôt le faux principe & les dangereuſes conſéquences.

Le Roi approuve que les marques de repentir que donnent les Dragons du Régiment de Lorraine ſoient connues de l'Armée, ainſi qu'ils le déſirent ; mais Sa Majeſté a penſé que pour leur en laiſſer tout le mérite, il convenoit qu'eux-mêmes les fiſſent parvenir à leurs freres d'armes, & elle les autoriſe en conſéquence à faire imprimer la Lettre qu'ils m'ont écrite & ma réponſe, & à l'envoyer à tous les corps qui compoſent l'Armée.

Je ſuis perſonnellement très-ſenſible aux expreſſions de leur attachement pour moi ; les ſoldats fidelles m'auront toujours pour camarade & pour ami, & toujours je ſerai jaloux qu'ils veuillent bien m'accorder ces titres précieux.

Signé, LA TOUR DUPIN.

a Messieurs

Messieurs les sous officiers

Caporeaux et soldats du

Régiment de Chasseurs du Roussillon

de l'Infanterie françoise étranger

au Saint-Esprit.